

## CORRIGÉ

Rebrousser chemin, c'était courir au-devant d'une mort certaine. Les Wa rôdaient toujours dans les parages. Ajouter à leur macabre collection ma tête coiffée d'un haut-de-forme n'aurait sûrement pas été pour leur déplaire. Je résolus donc de la garder le plus longtemps possible sur mes épaules et de marcher vers le nord. Le terrain s'élevait continuellement. La jungle céda peu à peu la place à une végétation plus clairsemée. Devant moi se dressait une formidable barrière rocheuse et au-delà resplendissaient les crêtes enneigées d'une chaîne de montagnes. Avec le peu de nourriture que j'avais encore dans ma besace, c'était folie que d'espérer traverser pareil obstacle.

d'après François Place, *Les derniers géants*.

### 1. Phonèmes et graphèmes

Rebrousser chemin, c'était courir au-devant d'une mort certaine

- a) Pour « rebrousser » faites le découpage en phonèmes et en graphèmes et indiquez leur nombre (2 pts)

| Phonèmes   | graphèmes   |
|--|---|
| [ r ]- [ ə ]- [ b ]- [ r ] [ u ]- [ s ]- [ e ]<br>= 7 phonèmes – le [ ə ] peut disparaître dans certaines prononciations   | /r/-/e/ -/b/-/r/-/ou/-/ss/-/er/<br>7 graphèmes<br>mais 10 lettres |
| <i>Cette compétence est essentielle pour l'apprentissage de la lecture. Dès la grande section de maternelle, on travaille avec les enfants la « conscience phonologique ». Nous y reviendrons avec l'UE21. C'est important aussi pour comprendre le contenu et l'organisation des manuels du CP (les méthodes de lecture).</i> |   |

- b) « d'une mort certaine » : quelle remarque peut-on faire pour le comptage des phonèmes ; à l'oral les syllabes de cette expression sont-elle ouvertes ou fermées ? justifiez (1 pt)

A l'oral se prononce

[ d ] [ y ] [ n ] ([ ə ]) [ m ] [ ɔ ] [ r ] [ s ] [ ε ] [ r ] [ t ] [ ε ] [ n ] ([ ə ])

En français oral standard, le premier ([ ə ]) dit « e muet » ne se prononce pas, mais il se prononce dans le Sud de la France. En principe, le second ([ ə ]) qui termine « certaine » n'est prononcé dans aucun cas, sauf dans certains contextes, notamment la langue versifiée.

A l'oral les syllabes sont découpées ainsi :

[ d ] [ y ] [ n ] / [ m ] [ ɔ ] [ r ] / [ s ] [ ε ] [ r ] / [ t ] [ ε ] [ n ] /

Elles se terminent par des consonnes ; elles sont donc dites « fermées ». Ce n'est pas le cas le plus fréquent, les syllabes en français oral étant, d'un point de vue statistique, plus souvent orales (voir l'exemple donné par Genouvrier et Peytard, commenté en cours : « il a l'air aimable et bon ».)

- c) « mes épaules » : donnez la valeur des lettres « s » (2 pts)

Le « s » de « mes » dans cette position a comme valeur phonique [ z ], étant suivi d'une voyelle. C'est donc ici un phonogramme. Mais on peut considérer aussi qu'il est porteur de l'information : pluriel. C'est donc aussi un morphogramme. Le « s » final de « épaules » n'a pas de valeur phonique ; il est porteur de l'information : pluriel. C'est donc un morphogramme.

Sous-total : 5 points

## 2. Morphosyntaxe

- a) Quel est le sujet de la troisième phrase ; quelle est sa nature ? (2 pts)

Le sujet de la troisième phrase de l'extrait est : « Ajouter à leur macabre collection ma tête coiffée d'un haut-de-forme ». C'est un groupe dont le noyau n'est pas un nom, mais un infinitif, qui garde ici une propriété syntaxique : il est suivi d'un double complément. Dans les copies, beaucoup ont considéré que le sujet est « ma tête », ce qui non seulement est contraire au principe de l'analyse en constituants immédiats, mais changerait le sens ! Il faut définitivement considérer qu'un groupe sujet n'est pas nécessairement un groupe nominal, comme dans les exemples scolaires, mais assez souvent un groupe dont le noyau est un infinitif.

- b) Nature et fonction du groupe « les crêtes enneigées d'une chaîne de montagnes ». Comment faites-vous pour justifier les réponses avec des élèves du cycle 3 (1 pt + 1 pts) ?

les crêtes enneigées d'une chaîne de montagnes

ce groupe est le SUJET du verbe « resplendissaient ». Deux tests sont possibles pour le montrer :

- a) « ce sont les crêtes...qui resplendissaient » : le sujet est le groupe qui se place entre les deux termes du présentatif : « c'est...qui »
- b) « au-delà resplendit / resplendira la crête – resplendissent/ resplendiront les crêtes  
En partant du constat que le sujet régit le verbe (personne et nombre), on fait varier le sujet et on choisit un verbe dont la variation s'entend à l'oral
- c) « que j'avais encore dans ma besace » : est-ce une proposition ? pourquoi ? analysez « que » (3 pts)

est une proposition, car l'ensemble présente la structure : GNS + GV ; c'est une proposition subordonnée relative ; QUE est un pronom relatif, COD du verbe « avais » : son antécédent est « un peu de nourriture ». Rendons justice à François Place : il avait écrit « qu'il me restait ». Le texte a été modifié pour la question !

On peut dire aussi, mais cela n'était pas demandé, que la proposition relative a pour fonction « épithète », ou « complément du nom » du GN « un peu de nourriture ». Les propositions relatives font donc partie des expansions du nom.

- d) « vers le nord » : fonction ? justifiez (2 pts)

Le groupe dépend du verbe « marcher » ; sémantiquement, il répond à la question « où ? » ; mais nous ne pouvons pas le considérer comme un complément circonstanciel : on peut certes le supprimer (au prix alors de la perte d'une information essentielle), mais on ne peut pas le déplacer . C'est donc un complément de verbe ; on peut dire aussi que c'est un « circonstant », pourvu que la dépendance du verbe soit reconnue.

Sous-total : 9 points

### 3. Morphologie verbale – étiquetage

- a) (N')aurait (sûrement)pas été : analysez exhaustivement la forme verbale (1 pt)

est une forme composée du verbe « être » : le conditionnel passé 1<sup>o</sup> forme, à la troisième personne du singulier : on pouvait préciser qu'ici « aurait » est un auxiliaire : « été » est un participe passé.

- b) Au-devant d' : nature ? (1 pt)

est une préposition : l'appartenance à la classe des prépositions se vérifie par des substitutions paradigmatiques : en clair, je peux remplacer « au-devant d » par d'autres prépositions, comme « vers ». Presque personne n'a su répondre : la notion de préposition

semble liée, dans les représentations des étudiants, à un mot unique, ce qui n'est, de loin, pas toujours le cas.

- c) Pareil (obstacle) : nature ou classe de mot ? (1 pt)

On est bien sûr tenté de considérer que « pareil » est un adjectif qualificatif (comme dans un « obstacle pareil à... etc. ». Mais ici l'antéposition oblige à le considérer comme un déterminant. Test : on peut le remplacer par d'autres déterminants (« cet obstacle »). L'étiquette « adjectif déterminatif » est justifiée.

- d) « resplendissaient » : base et terminaison ; justifiez la formation de ce temps verbal (2 pts)

Comme nous l'avons appris, la base est ici «resplendiss- » et la terminaison « aient ». L'imparfait est formé en règle générale avec la base de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, + les terminaisons de l'imparfait. C'est ici le cas (resplendiss-*ons*).

- e) Cet extrait justifie le terme de procès à propos du verbe. Pourquoi ? (1 pt)

Dans cette phrase, aucun verbe n'exprime au sens strict une action conduite par un « animé humain », mais seulement un sémantisme propre au verbe. D'où le choix des linguistes de recourir à ce terme générique.

Sous-total : **6 points**

#### **4. Système du récit, système du discours – valeur des temps**

Cet extrait de roman est écrit dans le « système du récit ». Pourquoi ? Relevez et classez selon leur nature les indices qui sont plutôt caractéristiques du système du discours (2 pts)

L'indice majeur du système du récit est ici la présence des passés simples : « je résolu » ; « la jungle céda peu à peu » ; ce sont les événements du premier plan, ceux qui font avancer le récit. Les autres formes verbales correspondent à des données d'arrière plan (descriptions, commentaires, etc.) Toutefois, il s'agit là d'un récit à la première personne fait par un narrateur (fictif). D'où la présence de marques de la 1<sup>o</sup> personne : formes verbales, comme « je résolu », mais aussi des pronoms comme « moi ». Ces marques sont caractéristiques du système du discours. Cependant, comme il s'agit là d'un récit littéraire, ces marques se réfèrent à l'univers interne à la fiction. En clair, il ne s'agit pas de l'écrivain François Place.

« c'était folie que d'espérer traverser pareil obstacle ». Fonction de l'imparfait dans l'organisation du récit ? (1 pt)

Cet imparfait permet d'introduire une donnée d'arrière plan. Mais on voit bien ici qu'il ne s'agit pas de description. C'est un commentaire : il s'agit des pensées du narrateur.

Sous-total : **3 points**

## 5. Culture

« Noirs dans la neige et dans la brume,  
Au grand soupirail qui s'allume  
Leurs culs en rond... »

est le début d'un poème lu à haute voix pendant un cours ; indiquez l'auteur , le titre et la date du poème.

L'auteur est Arthur Rimbaud (1854-1891). Le titre est *Les Effarés*. Il est daté du 20 septembre 1870 dans le recueil Demeny. Paul Demeny, lui-même poète et éditeur, conscient du talent extraordinaire du jeune Arthur prit soin de recopier et de conserver ses premiers poèmes. C'est le célèbre « Cahier de Douai ». Plus tard, Rimbaud lui demandera de les détruire. *Les Effarés* font exception, et ce poème figure aussi dans un cahier confié à Paul Verlaine. Pour le contrôle le nom de l'auteur, plus la date ou le titre étaient suffisants. ( 2 pts)

total : **25 points** – la note sera convertie sur la base 20.